

Communications et influences sociales

Expérience de **Leavitt** en **1951**

Est-ce que l'organisation des réseaux de communication influence le comportement et le fonctionnement d'un groupe ?

Est-ce que la position de chaque individu dans chacun de ces réseaux a influencé le comportement de l'individu lui-même ?

L'effectif de notre expérience est de 5 personnes dans 3 groupes et normalement un observateur par groupe > ces outils > Une grille d'observation, un chronomètre. Nos outils > Une carte avec 5 symboles dont un commun pour tous.

Variables indépendantes (roue ; chaîne ; cercle) sont définies par le chercheur.

Variable dépendante (temps ; nombre d'erreur ; nombre de messages)

La structure du réseau influence le résultat.

Il y a aussi la variable dépendante de la satisfaction.

Le concept de centralité déjà évoqué avant par **Bavelas**.

Ses conclusions :

- Pour lui la **roue** est le groupe le plus efficace dans tous les domaines.
- L'organisation est plus stable par rapport à une forte **position centrale**.
- Le **cercle** va exiger plus de messages, ça entraîne plus d'erreurs, l'organisation du groupe est faible, aucun rôle d'organisateur particulier.
- La **centralisation** accroît l'efficacité du groupe et définit un rôle d'organisateur.
- Le **cercle** maintient plus facilement l'adhésion des membres du groupe.
- Dans la **roue** le désintérêt est plus rapide et le niveau de satisfaction y est plus faible.
- Avec **Leavitt** les sujets faisaient 15 essais consécutifs avec un temps de 50 minutes > fatigue, critique que l'on peut faire. Autrement ce qui était bien c'est que les sujets étaient séparés par des cloisons.

Cas du meurtre de Monsieur J

12 personnes > 3 compères :

- 1 compère contre l'idée de majorité (**déviant consistant**).
 - 1 compère qui change d'avis petit à petit (**déviant flottant**).
 - 1 compère qui adhère à la majorité (**déviant conformiste**).
- > 9 sujets naïfs.

3 organisateurs, observateurs avec une grille d'observation > leur consigne > Animer le groupe en leur faisant lire le texte de Mr J puis leur donner la consigne suivante : « vous discuterez du sort de Mr X d'après les éléments du texte, à savoir sa culpabilité ou non et sa sanction ». Il faut arrêter la discussion à certains moments pour effectuer un tour de table dans l'optique de faire le point sur l'avis de chacun. Ils devaient noter le nombre d'interaction des sujets naïfs envers le compère, il faut aussi les interroger à 5minutes, puis 10minutes et enfin à 15minutes pour leur poser des questions sur la culpabilité et la sanction. Interroger les membres du groupe selon un ordre > En premier le conformiste, après les naïfs, le flottant et le consistant.

Au bout de 20 minutes les gens répondent par écrits individuellement à 2 questions :

- 1.) Position sur l'accusé ?
 - 2.) Quelle peine s'il est coupable ? Argumentation du choix si on veut.
- Comptabilisation.

Ensuite 2 autres questions de type sociométrique :

- 1.) Qui devrait être président de jury ?
- 2.) Avec quel individu du groupe aimerait-on travailler ?

Le thème : La déviance, voir la communication dans un groupe, qu'est ce que ça amène la déviance consistante qui va être rejeté des autres etc... Déviance, communication, rejet de l'individu.

Plus grand nombre de conversation avec le conformiste.
Moins grand nombre de conversation avec le consistant.

Au milieu de l'expérience les compères ont le plus d'interactions > peut être que les gens se connaissent plus ? Sont plus à l'aise ?
> Fragilité de la décision à prendre > Au milieu on en a marre et on veut faire changer d'avis le consistant > d'après le tableau.

Pour le conformiste le plus d'interactions dans les 5 premières minutes. Le consistant c'est vers la fin qu'on lui parle car il n'adhère pas.

Président : Notion de leader

Premier travaux en sociométrie : **Moreno** sur des colonies de vacances où les enfants avaient des tâches à faire par petits groupes qui fonctionnaient au final différemment.

Déviation, rejet et communication

La pression à l'uniformité : Processus par lequel des forces sociales s'exercent en direction des individus dans le but de leur faire accepter comme désirable le fait d'être similaire aux autres.

Augmentation de la cohésion et de la pertinence > Augmentation de la puissance des normes > Augmentation de la pression du nombre de commentaires > Augmentation du rejet déviant (voir texte).

Soumission à l'autorité

Vidéo > expérience > bottin de numéro de téléphone.

Stanley Milgram, Etats-Unis, 1974. Il a pensé à cette expérience par rapport à son histoire personnelle étant donné qu'il est juif.

Expérience : Décharge électrique > professeur, élève. Le fait qu'il n'ait pas de responsabilité le fait continuer même si sa morale lui dit d'arrêter. 65% obéissent jusqu'au bout (2/3), 20% quand l'expérimentateur part.

Allemagne pour montrer que la guerre a été une leçon > sur 100, 85 continue avec la même expérience que précédemment.

Meeus et Raaijmakers, Pays-Bas, 1984 > même expérience sans décharger. Ça rend de plus en plus nerveux la personne avec des remarques qui blessent. 92% d'obéissance, 8% de refus et ce qui était attendu par le public : 13% d'obéissance, 87% de refus.

Il n'y a plus d'influence morale et la personnalité n'a rien à voir. Il n'y a pas de bon ni de méchant.

Avant de faire l'expérience **Milgram** a fait une enquête pour savoir ce que les gens pensaient de l'expérience et s'il y avait des risques pour les sujets au niveau psychique (ceux qui mettaient les coups de courant).

- Pour un Feed Back oral, le prof a un retour de son acte.
- 65% d'obéissance avec un retour à distance et un sujet qui tapait à distance.
- Quand on a une autorité divisée, 2 expérimentateurs en conflit, le sujet n'obéit pas.
- 100% d'obéissance quand un expérimentateur prend la place de l'élève.
- 92,5% quand un père donne les chocs (quand il est avec quelqu'un à côté de lui qui appui sur le bouton).
- On dit qu'on fait un test de punition qui permettrait d'augmenter la mémorisation = Scénario, prétexte. Il y aussi un trucage a début car le sujet sera toujours professeur.
- Les pourcentages de viennent pas de la personnalité car il y a toujours de la tension quand on fait mal à l'autre.
- **Stratégie de coping** (faire face) > 3 stratégies face à une situation stressante :
 - **Centrée sur l'émotion** c'est-à-dire les rires nerveux, la sudation, les tremblements etc...
 - **Centrée sur le problème** c'est-à-dire que la personne va soit essayer de modifier la situation stressante ou va essayer de résoudre le problème.
 - **Centrée sur l'évitement** c'est-à-dire la fuite.

La cause est plutôt à rechercher dans le contexte du laboratoire, l'image de l'expérimentateur qui représente l'autorité et l'engagement qu'on a fait. Ils ont donc été soumis à des pressions sociales parce que quand quelqu'un a échoué il utilise des facteurs externes > « On m'a dit de faire ça ».

(Voir schéma de la fin du cours.)

